

MARDI DE LA IXÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

2 P 3, 12-15a.17-18

Bien-aimés, vous attendez et vous hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix. Et dites-vous bien que la longue patience de notre Seigneur, c'est votre salut. Quant à vous, bien-aimés, vous voilà prévenus ; prenez garde : ne vous laissez pas entraîner dans l'égarément des gens dévoyés, et n'abandonnez pas l'attitude de fermeté qui est la vôtre. Mais continuez à grandir dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus Christ. À lui la gloire, dès maintenant et jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

Psaume 89 (90), 2, 3-4, 10, 14.16

R/ D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

- Avant que naissent les montagnes, que tu enfantes la terre et le monde, de toujours à toujours, toi, tu es Dieu.

- Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » À tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

- Le nombre de nos années ? Soixante-dix, quatre-vingt pour les plus vigoureux ! Leur plus grand nombre n'est que peine et misère ; elles s'enfuient, nous nous envolons.

- Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils.

Mc 12, 13-17

En ce temps-là, on envoya à Jésus des pharisiens et des partisans d'Hérode pour lui tendre un piège en le faisant parler, et ceux-ci vinrent lui dire : « Maître, nous le savons : tu es toujours vrai ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens, mais tu enseignes le chemin de Dieu selon la vérité. Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? Devons-nous payer, oui ou non ? » Mais lui, sachant leur hypocrisie, leur dit : « Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Faites-moi voir une pièce d'argent. » Ils en apportèrent une, et Jésus leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? – De César », répondent-ils. Jésus leur dit : « Ce qui est à César, rendez-le à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Et ils étaient remplis d'étonnement à son sujet.

+

Église saint Lambert, Gottenhouse, mardi 5 juin 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. » Dans la première lecture, saint Pierre a orienté nos regards vers le jour de Dieu, vers ce monde futur où nous connaissons enfin la justice. Car elle n'est pas bien présente ici-bas, nous pestons souvent contre les injustices – c'est un motif qui attise notre attente du monde futur.

La justice, c'est aussi de cela dont Jésus nous parle dans l'évangile. « Ce qui est à César, rendez-le à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Il échappe à une attaque très mesquine de Ses adversaires, en prenant de la hauteur. Il ne parle pas directement de l'impôt et des questions financières, Il nous interpelle sur notre justice. Il est important d'être juste et honnête par rapport aux choses de la terre ; il est tout aussi important d'appliquer cette justice envers les choses spirituelles. Nous avons été créés à l'image de Dieu : est-ce que nous nous donnons à Lui comme Il le mérite, est-ce que vraiment nous nous rendons à Lui ? « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu ! »

Dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur de nous aider à mettre plus de justice dans nos relations humaines, et dans notre relation à Lui. Apprenons de Jésus à nous donner totalement au service du prochain, et totalement au service du Père. Prions avec ferveur, ainsi hâterons-nous l'avènement de Son royaume de justice, comme l'a dit saint Pierre : « Vous attendez et vous hâtez l'avènement du jour de Dieu. » Prions en rendant grâce, et accueillons déjà dans nos cœurs la joie du Christ, comme un avant-goût du Royaume qui vient, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +